

LE BOURG DE MARAT

« Un homme qui ne marche pas ne laisse pas de traces »

Georges Wolinski

Quelques maisons, une église et son clocher, une école... le bourg de Marat apparaît comme le symbole du paisible village français, à l'écart des grands axes de circulation, au cœur d'un environnement verdoyant et protégé, qui abrite ici et là quelques 100 hameaux.



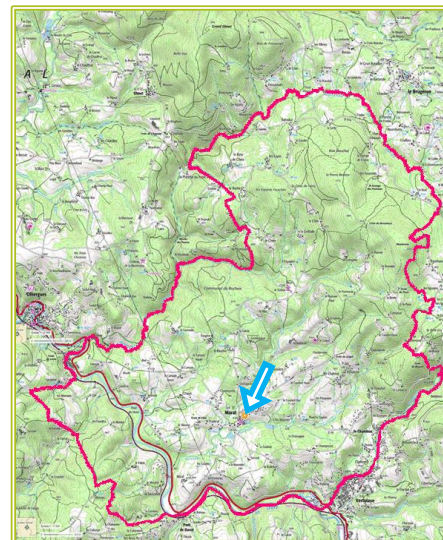
Superficie : 3 010 hectares

Altitude moyenne : 550 m

Altitude maximum de 1025 mètres.

Population : ≈ 850 habitants (3210 habitants en 1846)

Habitants : les Maratois et les Maratoises



Commune rurale dynamique, avec un hôtel-restaurant moderne, Marat est dotée d'un tissu artisanal diversifié, d'exploitations agricoles, d'une zone artisanale... Pour accompagner ce dynamisme, un nouvel élan est donné au bourg avec la création d'une zone humide et l'agrandissement du lotissement communal. Adhérent et situé en plein cœur du Parc Naturel Régional Livradois-Forez, Marat dispose de la Maison de l'enfance (halte-garderie et centre de loisirs).



Géographie

La commune actuelle de Marat s'étale sur les deux rives de la Dore, principalement sur la rive droite. Elle est limitée au nord par un ruisseau, le Gerize, et au sud-est par le ruisseau de Vertolaye, tous deux affluents de la rive droite de la Dore. Le découpage actuel correspond assez bien à l'ancienne paroisse depuis le XVIIème siècle.

Communes limitrophes : Bertignat, Le Brugeron, La Chapelle-Agnon, Olliegues, Olmet, Saint-Gervais-sous-Meymont, Saint-Pierre-la-Bourlhonne et Vertolaye.



Histoire

En France beaucoup de lieux-dits ou de communes ont adopté le nom patronymique de Jean-Paul Marat, révolutionnaire célèbre. Pour notre commune, il s'agit d'une simple homonymie, le révolutionnaire et le nom de la paroisse de Marat n'ayant aucun lien. Le nom de Marat semble remonter au moins au Xème siècle, avec diverses orthographe : Maharat, Marrac...

L'origine de la paroisse et de la commune de Marat remonte aux premiers siècles de notre ère, si l'on se réfère à des fragments de poteries et de tuiles retrouvés à proximité du hameau de Mirat, quelques centaines de mètres au sud du bourg actuel.

L'église actuelle est composée de deux éléments : le clocher datant du XIVème siècle et la nef reconstruite entre 1898 et 1902. Elle est dédiée à saint-Genes, évêque d'Auvergne de 652 à 662. Le patron de la paroisse est saint Clair, probablement un abbé du monastère Saint-Marcel-de-Vienne, dont dépendait le monastère de Cunlhat auquel était rattachée la paroisse de Marat.



En plus de l'église, du château du Teilhet et de la tour du Gripel, Marat possède sur son territoire, une multitude de bâtiments de ferme et de petit patrimoine (croix, bacs, fontaine...).

Son territoire paroissial s'est agrandi au cours du XVIe siècle d'une partie de la paroisse de la Chapelle Agnon, sur la rive gauche de la Dore.



En 1866, le territoire communal a été amputé de sa partie la plus haute pour la création de la commune actuelle de Saint-Pierre-la-Bourlhonne. (Pour plus d'informations, nous vous invitons à consulter l'ouvrage de JF CROHAS - Mémoire de Marat.).

Marat comme on l'aime

Visuel réalisé par Sébastien BRAJON pour la marche du journal La Montagne le 8 mars 2020. Les informations sont données de bonne foi d'après les connaissances et les documentations que nous avons pu obtenir. Nous nous excusons pour les éventuels oublis et imprécisions. Bonne marche.